

CH

LA SARRAZ

Des airs d'Italie à La Sarraz.



Au château.

Du Rhône au Rhin

Au pied d'un site celtique exceptionnel, découverte du canal d'Entreroches qui devait relier le Rhône au Rhin au 17^e siècle.



Du château de la Sarraz (canton de Vaud), superbe bâtisse fondée en 1049 où s'expose l'art de vivre du 16 au 19^e siècle et qui contient un Musée du cheval¹, nous empruntons une petite route goudronnée jusqu'au sommet du Mormont. Face à la chaîne des Alpes qui découpe l'horizon, une immense carrière a mangé une grande partie de la butte. Des messieurs en costume examinent le sol. Parmi eux, François Girod, responsable

de l'exploitation de la carrière Holcim, nous explique que des découvertes archéologiques décisives pour la connaissance des Celtes ont eu lieu en 2006: «*Les fouilles nécessitent un travail conséquent et de longue haleine. L'État n'avait pas les moyens nécessaires pour supporter de telles recherches. Pour ne pas pénaliser l'exploitation, Holcim les co-finance. C'est une aubaine pour l'archéologie.*» À peine découvert, un des plus grands sanctuaires celtes disparaîtra à jamais sous les dents des pelleteuses, livrant seulement une partie des secrets d'un peuple sans écriture.

Par des sentiers forestiers derrière l'énorme cimenterie d'Éclépens et par les pâtures, nous savourons ce détonnant mélange suisse: des vaches regardent une usine, une kyrielle de moutons noirs et blancs paissent autour

des gigantesques citernes de Total...



181 ans de navigation

Entre Yverdon et Cossonay, via la cluse d'Entreroches, la voie est navigable en 1648. Les barques transportent principalement des vins vaudois et du sel. Mais l'entretien du canal est ruineux. Et les transports routiers s'améliorent. Le canal cesse d'être exploité en 1829.

La Sarraz était, dès le Moyen Âge, un point incontournable sur la route officielle du sel entre Salins et Lausanne, via Jougne. En 1510, les gens de Morges (sur le lac Léman), emportant du sel de Grozon, avaient voulu couper par le Risoux. Le voyageur Claude Pache raconte comment, près du col de Mollendruz, «*en franchissant un torrent, un petit pont en bois se rompit soudain sous les roues d'un char qui fut précipité dans un ravin avec ses chevaux et celui qui les conduisait. L'homme et les bêtes périrent dans l'accident. En y regardant de plus près, nous vîmes que les poutres servant de piles avaient été sciées par des gueux.*» Probablement un coup des autorités de Salins! Elles contrôlaient l'acheminement du sel et, malgré des suppliques à répétition, interdirent cette voie aux gens de Morges². Un siècle et demi plus tard, le sel circulait sur des bateaux dans le défilé d'Entreroches.

Un embryon de canal

Dans une cluse, nous découvrons les vestiges de l'ancien canal d'Entreroches, première tentative de relier le Rhône au Rhin via le Léman et le lac de Neuchâtel, entreprise dès le 17^e siècle. Un projet européen vital pour ce pays sans mer. Dans le lit du canal récemment dégagé, se remarquent encore quelques murs de pierres sèches. Avant de faire demi-tour, nous poursuivons, passant au-dessus des voies ferrées Morges-Yverdon et leur double tunnel, jusqu'à la belle maison du port, de 1640, où logeaient le commis et le gardien des écluses. Parvenues à Éclépens, nous pourrions prendre un car postal pour la Sarraz. Nous rentrons à pied, passant devant la monstrueuse cimenterie du groupe international Holcim qui fabrique aussi des liants routiers, granulats, bétons dans le monde entier. Après un passage par le quartier résidentiel de Gondoux, en léger surplomb, c'est le retour par les vignes.

1. Ouverture de 13 h à 17 h tous les jours sauf lundi.

2. André Besson, La fabuleuse histoire du sel [Cabédita, 2011].

Un pilori, où étaient exposés les coupables de délits.

Dans le défilé d'Entreroches.

CANAL D'ENTREROCHES

Rhône-Rhin par la Suisse

Au 17^e siècle, pour exporter ses marchandises en Italie par la mer, la flotte hollandaise doit contourner l'Espagne ennemie et éviter les pirates au nord de l'Afrique. Et les voies terrestres sont moins sûres encore. Pourquoi ne pas naviguer par l'intérieur puisque la Hollande contrôle le Rhin ? Il suffira ensuite de rejoindre le lac Léman puis le Rhône. C'est le projet du Breton Elie Gouret, général-quartier-maître de l'armée française au service des « provinces unies », les Pays-Bas réformés.

La faille géologique d'Entreroches est providentielle ! À partir du lac de Neuchâtel, la Thièle est navigable. Elle est prolongée par un premier tronçon de canal, d'Orbe à Entreroches, soit 9 km pour 14 m de dénivellée en sept parties séparées par des écluses. Le deuxième tronçon vers Cossonay en franchissant le Mormont par la cluse d'Entreroches, soit 8 km pour 19 m de dénivellée, ouvre en 1648. Des barques à fond plat, à traction humaine ou animale, y circulent. Pour finir l'ouvrage, il ne manquait qu'une douzaine de kilomètres, de Cossonay à Morges... et 59 m de dénivellée, soit une quarantaine d'écluses. Ou un ascenseur à bateaux, propose un ingénieur du 21^e siècle. Dans les années 1940, une voie navigable adaptée à des chalands de 900 tonnes avait été envisagée. L'ASNAV, Association suisse pour la navigation intérieure, milite pour une réactualisation du projet.

• Pour en savoir plus : Le canal d'Entreroches, Histoire d'un rêve européen. Editions rando nature – collection sentiers didactiques, www.randonature.ch.

La maison du port.

Une passerelle enjambe le canal.



Deux temps s'opposent : l'urgence de l'exploitation de la carrière et la lenteur de la recherche archéologique.

ARCHÉOLOGIE

Un vaste sanctuaire celte

Sur le Mormont (mont des morts ?), en 2006, ont été découverts 260 puits circulaires, plus ou moins larges, parfois profonds de plusieurs mètres, contenant des couches successives d'ossements et d'objets du quotidien, parfois encore inutilisés. Le site, qui date d'environ 100 ans avant J.-C., étonne tous les archéologues. Ce n'est ni un champ de bataille, ni une nécropole, ni un dépotoir, ni un habitat... Dans ces puits à offrandes, remplis sur une période très courte, peut-être lors d'une gigantesque cérémonie avec des banquets rituels, les Helvètes – des Celtes, comme les Gaulois ou les Germains – ont donné ce qu'ils avaient de plus précieux. À des dieux souterrains ? À des dieux de la fertilité ?

Des centaines de squelettes d'animaux ont été exhumées (génisses, étalons...) et des dizaines d'humains, entiers ou pas, hommes, femmes et enfants en bas-âge, sans doute sacrifiés. Certains de ces corps, auxquels il manque des membres, ont été rôtis, ce qui soulève l'hypothèse d'une anthropophagie rituelle. Pourquoi deux hommes âgés ont-ils été enterrés accroupis dans des coffres en bois ? Est-ce un hasard si ce site, un des plus grands sanctuaires celtes d'Europe, est situé sur la ligne de séparation des eaux entre Rhône et Rhin ?

À la lumière des découvertes sur le Mormont, les archéologues relisent les vestiges du célèbre site voisin de la Tène, des 3^e et 2^e siècles avant J.-C. : ce ne serait plus un champ de bataille, mais un site sacré avec des offrandes d'armes. Les humains porteraient des traces de violences non pas guerrières, mais rituelles.

• Source : Le crépuscule des dieux, documentaire d'Aurélié Roulet [2008, Télévision Suisse Romande].

facile

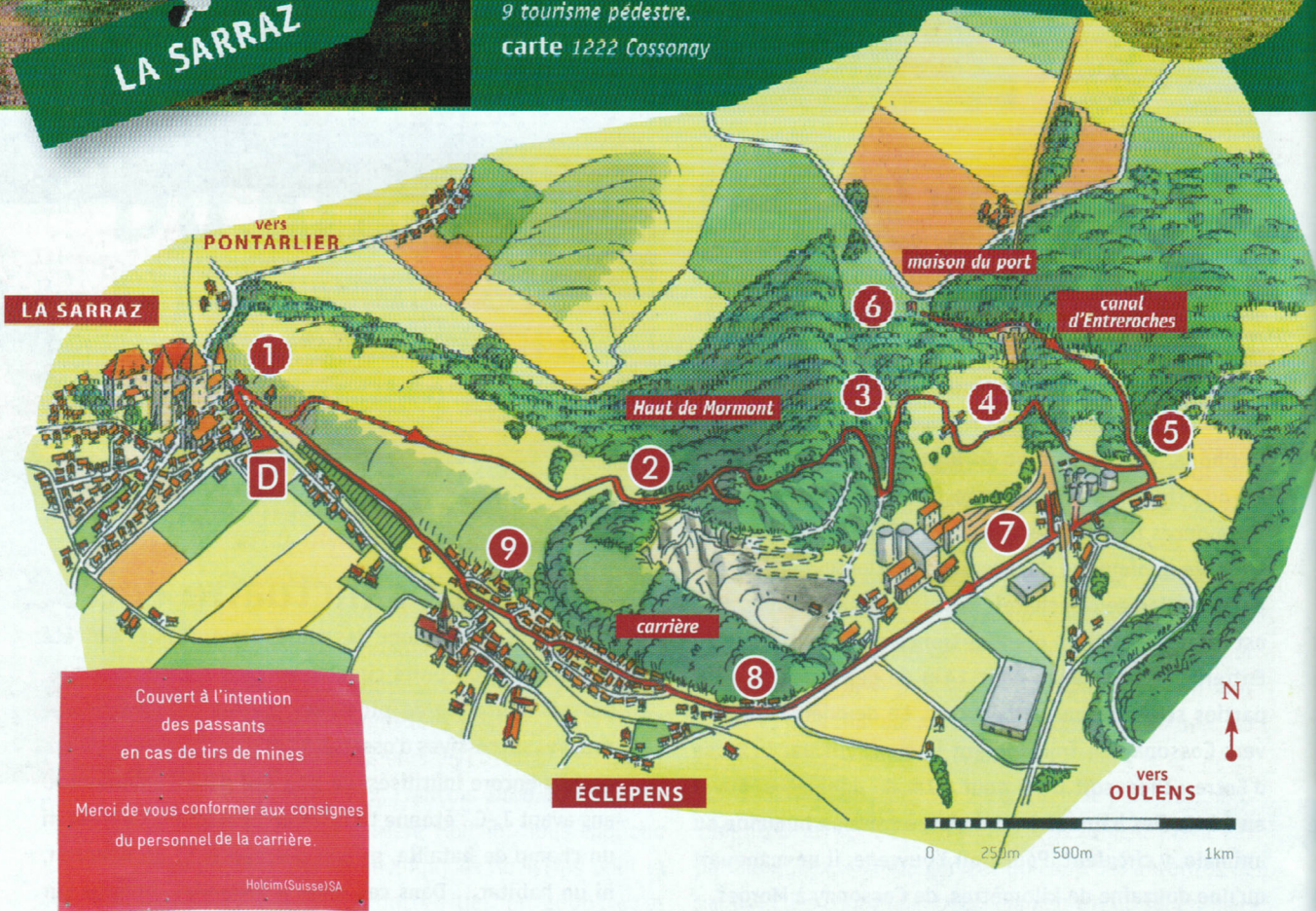


LA SARRAZ

12 km . 3 h . dénivelée 210 m
alt mini 444 m . alt maxi 604 m

en chemin château, carrière, site archéologique, forêt,
vue sur les Alpes, canal historique d'Enteroches, vignes.
balise 1 à 2 sans, 2 à 7 tourisme pédestre, 7 à 8 sans,
9 tourisme pédestre.

carte 1222 Cossonay



Couvert à l'intention
des passants
en cas de tirs de mines

Merci de vous conformer aux consignes
du personnel de la carrière.

Holcim(Suisse)SA

accès de Pontarlier, prendre la N 57 pour Jougne puis
Vallorbe. Dans Vallorbe, prendre à gauche la rue de
Lausanne puis suivre la 9 pour Croy puis la Sarraz.

stationnement au centre du village, stationnement
gratuit en face de la gare, limité à 5 heures (disque).

départ revenir au centre du village.

1. Avant l'intersection, prendre à droite un petit escalier,
déboucher sur le chemin du Mormont, petite route goudron-
née au milieu des champs qui ne dessert que la carrière.

2. Face à la carrière, prendre à gauche. Au-dessus de la
carrière, virer à gauche (après un éventuel aller-retour
jusqu'au sommet pour avoir une vue panoramique sur la
carrière et les Alpes) et passer près d'un emplacement
de pique-nique avec une petite cabane. Après un joli petit
sentier pentu, prendre à droite puis bifurquer à angle aigu
à droite pour remonter un sentier.

3. Déboucher sur une route empierrée à descendre à
gauche. À 300 m, avant la cimenterie, bifurquer à gauche
à angle aigu. Continuer tout droit le chemin qui traverse
une pâture à couvert. À la sortie, continuer à découvert.

4. Sur Pevrax, contourner la ferme par la gauche puis des-
cendre la route goudronnée en lacets sur 600 m.

5. Après les réserves pétrolières, en bas de la descente,
prendre à gauche vers le canal d'Enteroches, suivre le sen-
tier qui traverse le canal et enjambe la ligne de chemin de
fer. Poursuivre jusqu'à la maison du port à 300 m.

6. Faire demi-tour jusqu'à la route goudronnée, à des-
cendre à gauche jusqu'à la route à prendre à droite. Pas-
ser sous le pont et virer à droite pour rejoindre la gare et
prendre un car postal (un par heure à 35, dès 15 h 35).

variante

7. Ne pas virer à droite vers la gare mais continuer tout
droit sur la piste cyclable, à droite de la route sur 1,3 km.

8. À l'entrée d'Éclépens (refuge à droite), virer à droite sur
la rue des Cinq-Sous. À la patte-d'Oie, prendre indifférem-
ment à droite la Rapille-Dessus (un peu plus de dénivelée)
ou à gauche la Rapille-Dessous (un peu plus long) parmi
les belles maisons.

9. Continuer la rue tout droit, sans passer sous les voies
ferrées à gauche et grimper le chemin des Vignes, ruelle qui
devient chemin gravillonné et revient à la Sarraz en 1 km,
puis faire un détour par le château.